

À QUOI SERT LA PHILOSOPHIE ?

Le problème du jour

Une chose peut valoir de deux façons : parce qu'elle sert à autre chose (elle est utile), ou parce qu'elle vaut par elle-même (elle a du sens). À première vue, ces deux valeurs semblent séparées.

Lexique

- **Utile** : ce qui vaut comme moyen, en vue d'une fin extérieure à soi (ex. le marteau).
- **Sens** : a) direction (vers où ?), b) signification (que veut dire... ?), c) valeur (ce qui compte, ce qui vaut par soi-même).
- **Fin en soi** : ce qui est recherché pour lui-même et non comme moyen.
- **Doxa** : l'opinion, l'idée reçue, non interrogée.
- **Thauma** : l'étonnement qui est à l'origine de l'activité philosophique.

Références philosophiques

Aristote, dans l'Éthique à Nicomaque, distingue ce qui est recherché comme moyen en vue d'autre chose de ce qui est recherché pour soi-même, comme le bonheur, *eudaimonia* en grec. Cette distinction lui sert à démontrer qu'une existence entièrement faite de moyens, sans aucune fin ultime, resterait incompréhensible et inachevée.

Christian Godin, dans l'entretien vidéo du Réseau Canopé, répond à la question « À quoi sert la philosophie ? ». Il affirme qu'on ne peut juger utile que ce qui sert une fin déjà connue. Or personne ne connaît par avance la fin de sa propre existence. Comment savoir aujourd'hui ce qu'il peut nous servir dans quelques années ? Lien de la vidéo : <https://www.reseau-canope.fr/notice/a-quoi-sert-la-philosophie-version-longue>.

Vidéo | Questions de compréhension

1. Pourquoi ne peut-on pas juger l'utilité d'une chose sans connaître la fin qu'elle sert ?

2. En quel sens peut-on dire que le sens est la condition du jugement d'utilité ?

3. Selon Godin, quel est le trait commun qui relie tous les philosophes ?



Faut-il rechercher ce qui est utile ou ce qui a du sens ?

Introduction

I. L'utilité ne suffit pas à donner un sens à l'existence

Transition

I. Privilégier la recherche du sens

Conclusion

À retenir

L'utilité seule ne suffit pas à orienter une existence : elle suppose une fin qu'on ne connaît jamais complètement à l'avance. C'est en comprenant le sens des choses qu'on apprend, en retour, à mieux juger de ce qui est véritablement utile, y compris pour la philosophie elle-même.

